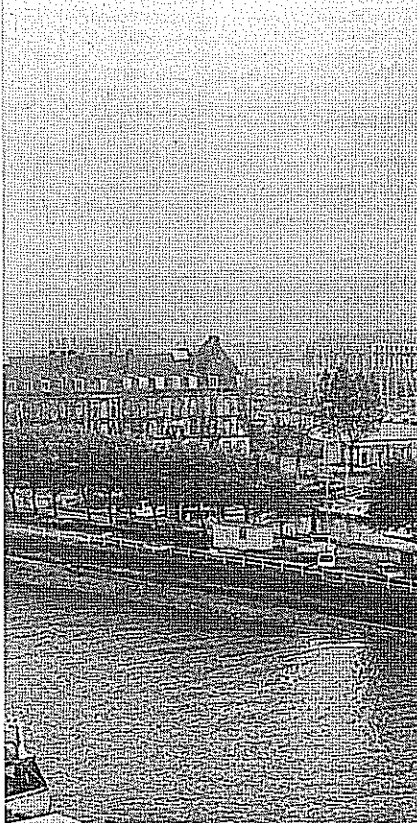


retard »



de la Touques.

Ce genre de couac est-il fréquent ?

Où, en matière d'urbanisme, les recours sont fréquents. Mais c'est regrettable, à plusieurs titres : pour les particuliers, qui ont acheté un terrain qu'ils croyaient constructible et qui, tout d'un coup, ne l'est plus. Pour les promoteurs, ensuite, qui, eux aussi, ont obtenu des prêts bancaires qu'ils doivent tout de même rembourser. Pour les communes, enfin. En tant que maire, je souhaite qu'on construise à Hennequeville et ça me désole quand des projets qui peuvent amener de l'activité se retrouvent ainsi bloqués.

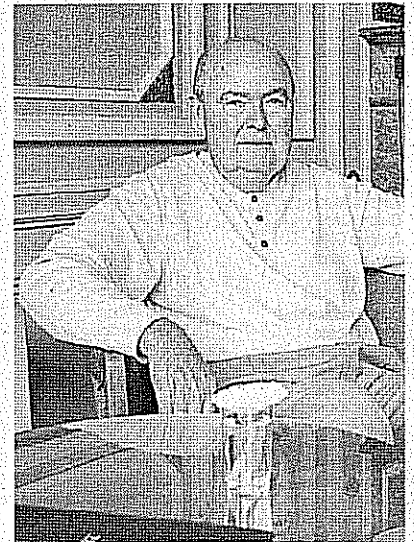
Propos recueillis par
Yann-Olivier BRICOMBERT.

Un américain du côté de chez Swann

Le troisième Balbec normand de Marcel Proust a lieu ce week-end. Conférences et visites à Trouville et Cabourg.

William Carter, professeur à l'université d'Alabama (Etats-Unis) est arrivé pour le troisième Balbec normand de Marcel Proust. Spécialiste en littérature française du XIX^e et XX^e siècle, auteur de *The Proustian Quest*, *Proust in Love*, *The memoirs of Ernest A. Forgrøn : Proust's Swedish Valet*, de la biographie de référence en langue anglaise *Marcel Proust : a life*, membre du Bulletin Marcel-Proust, correspondant permanent du centre de recherche Proust à la Sorbonne, il a également produit pour la télévision le documentaire primé « Marcel Proust : une vie d'écrivain ».

Au Grand Hôtel proustien de Cabourg, l'auteur évoque combien Proust est cité par les médias américains. « Il est peut-être l'auteur le plus cité, plus encore que Faulkner ou Hemingway, il n'est pas rare de retrouver des citations de ses œuvres dans le *New York Times*. » On peut voir l'influence de l'écrivain français à travers l'œuvre de ses confrères américains, Faulkner, mais également Truman Capote qui avouera vouloir être le Proust américain. William Carter contredit l'image populaire qui ferait de Marcel Proust un personnage ennuyeux à la santé fragile. « Il était asthmatique, mais il débordait d'énergie, d'humour, d'amour. »



William C. Carter.

Le professeur voit dans *A la recherche du temps perdu*, une œuvre globale, universelle, moderne, dont la réflexion sur le temps n'est pas éloignée de celle d'Einstein. Il reste une question que ce grand spécialiste américain aurait voulu poser directement à Marcel Proust : « A quel moment avez vous su que vous alliez écrire *A la recherche du temps perdu* ? »

Le programme du 3^e Balbec normand de Marcel Proust

Ce samedi, à Trouville-sur-Mer.
A 10 h 30, conférence « le (sou) rire de Proust » par William Carter - Casino Barrière - Salon des gouverneurs. A 14 h 30, « A la recherche des lieux proustiens » par l'Atelier-théâtre des Roches Noires (réservations à l'office du tourisme de Trouville). A 17 h 30, projection « Les Finaly » (réservation et renseignements, office de tourisme de Trouville). A 20 h 30, dîner spectacle « Le monde de Marcel Proust » au casino Barrière, salon des Gouverneurs (réservations à l'office de tou-

de Cabourg par Jean-Paul Henriot ou visite de la chambre 414 par Michel Blain. A 11 h 30, conférence « Proust et ses amis du Grand Hôtel » par Jean-Yves Tadié au Grand casino. A 15 h 30, intervention de Stéphane Heuet : A la recherche du Temps perdu en bandes dessinées. Visualisation et recherches iconographiques au Grand Hôtel. A 17 h 30, spectacle théâtral « Une soirée chez Madame Verdurin » organisé par Bertrand Pouradier Duteil, grand casino. A 20 h, dîner proustien, dans la grande salle